

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 18 (2003)
Heft: 11

Artikel: IFLA/FAIFE-Weltreport 2003 : weitgehende Polarisierung zwischen armen und reichen Ländern
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-769960>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

activement au processus intergouvernemental préparatoire du Sommet et au Sommet proprement dit». Cette participation s'est établie dès la première réunion régionale, à Bamako, en mai 2002. De nombreuses organisations non gouvernementales sont venues faire entendre la voix de la société civile. Le processus s'est poursuivi avec les deux sessions du Comité préparatoire et le cycle des réunions régionales. L'IFLA, votre fédération, soit directement, soit par le biais de l'UNESCO, a fait connaître ses préoccupations et ses positions, contribuant ainsi de manière significative au processus de préparation du Sommet. Il s'agit, vous vous en doutez, d'une entreprise considérable. (...)

Le second volet de ma vision politique se propose de saisir l'occasion extraordinaire que constitue l'organisation en deux phases, la première à Genève, en décembre de cette année, et la seconde à Tunis, en novembre 2005. C'est la première fois que la communauté internationale propose un tel calendrier en deux périodes, alors que les autres sommets ont été des événements concentrés sur une seule période. Je considère cette approche particulièrement

adaptée aux objectifs du Sommet sur la Société de l'Information, car l'ampleur et la complexité des problèmes nécessitent, à mon avis, plus de réflexion et de temps. (...)

Dans la Société de l'Information, les règles du jeu doivent donner la priorité à la solidarité, et non pas à la loi du plus fort. C'est pourquoi je suis convaincu que nous avons devant nous un long travail de réflexion et de négociation qui devra aboutir à des arrangements et des accords au service de l'Humanité entière.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit: le Sommet Mondial sur la Société de l'Information doit contribuer de manière significative à un mieux être de l'Humanité toute entière. Nous sommes dans un monde en profonde transformation et qui vit des tensions extrêmes. Certes, l'épouvantable conflit mondial qui a donné naissance aux Nations Unies est loin de nous, mais notre planète est secouée de nombreuses crises de plus ou moins grande envergure. Ces crises sont dues aux inégalités criantes qui divisent les peuples, les nations et les groupes sociaux. J'en ai évoqué quelques-unes au début de ma présentation et vous

savez combien la liste pourrait être allongée. Mais voici que se présente à nous une occasion historique unique: nous pouvons, si nous le voulons, progresser de manière spectaculaire vers plus de justice et d'équité.

Voici advenir la Société de l'Information, la Société de la Communication entre les personnes humaines, la Société de la Connaissance et des Savoirs partagés, et surtout, la Société de la Solidarité de tous les habitants de notre planète. Informations et connaissances peuvent déjà être échangées, partagées, communiquées sur les réseaux mondiaux; tous les citoyens du monde pourront demain, si nous en prenons les moyens, dialoguer librement, partager leurs connaissances et leurs savoir-faire et s'enrichir réciproquement par des échanges culturels. Ils pourront construire une nouvelle solidarité établie sur une meilleure compréhension mutuelle. Ils pourront peut être choisir, enfin, des objectifs communs respectant la liberté et la dignité de tous. Ainsi, ce Sommet posera la première pierre d'une nouvelle maison pour l'Humanité, la Maison de la Solidarité Universelle et de la Paix. (...)

World Summit on the Information Society

IFLA / FAIFE-Weltreport 2003

Weitgehende Polarisierung zwischen armen und reichen Ländern

W

eltweit besteht ein bedeutender «Digital divide» beziehungsweise eine weitgehende Polarisierung zwischen informationsreichen und informationsarmen Ländern. Dieser wurde in dem auf der IFLA Berlin vorgestellten «The IFLA/FAIFE World Report 2003: Intellectual Freedom in the Information Society – Libraries and the Internet» von Stuart Hamilton und Susanne Seideling* nach Inter-

* E-Mail: susanne.seideling@ifla.org

net-Anschlüssen in Bibliotheken (unterteilt nach öffentlichen und «Forschungsbibliotheken») gemessen.

Die bestehende Polarisierung im Internet-Zugang wird bereits in einer globalen Betrachtung sichtbar:

- *Indikator für den Rückstand der armen Länder:* Weniger als jedes zweite der befragten 86 Länder (45%) hat in nur 0–20% seiner Bibliotheken Internet-Anschlüsse installieren können. Noch in jedem fünften Land (21%) müssen 0–20% der Forschungsbibliotheken ohne Internet-Anschlüsse auskommen.
- *Indikator für den Vorsprung der reichen Länder:* 21% der Länder richteten in

81–100% ihrer Öffentlichen Bibliotheken Internet-Anschlüsse ein. Fast die Hälfte der Länder (45,3%) installierten in 81–100% ihrer Bibliotheken Internet-Anschlüsse.

Die bestehende Polarisierung wird noch deutlicher, wenn man sich einzelnen Weltregionen zuwendet (siehe Tabelle S. 12). Wie zu erwarten, stehen den reichen Weltregionen in Nordamerika, Australien, Nord- und Westeuropa sowie Teilen Ostasiens von Singapur bis Japan ärmere und weit ärmere Weltregionen in Ost- und Südeuropa, Lateinamerika, Asien und vor allem in Afrika und Teilen Ozeaniens gegenüber.

Extent of Internet Access in Public and Research Libraries

% of libraries offering Internet access

Weltregionen	0-20%	81-100%
Weltweit		
• Public Libraries	44,8%	20,9%
• «Research Libraries»	20,9%	45,3%
Afrika		
• Public Libraries	62,5%	-
• «Research Libraries»	37,5%	6,3%
Asien		
• Public Libraries	55,5%	11,1%
• «Research Libraries»	27,8%	44,4%
Europa		
• Public Libraries	30,3%	24,2%
• «Research Libraries»	15,2%	57,6%
Lateinamerika		
• Public Libraries	50,0%	21,4%
• «Research Libraries»	28,6%	35,7%
Nordamerika		
• Public Libraries	-	100,0%
• «Research Libraries»	-	100,0%
Ozeania		
• Public Libraries	40,0%	60,0%
• «Research Libraries»	25,0%	75,0%

N = 86% - Hamilton/Seideling, eigene Berechnungen.

Weltweit vorrangig: Ausbau der technischen Infrastruktur

Weitere zentrale Ergebnisse des Weltreports lauten:

What, in your opinion, makes searching for information on the Internet easier for users?

62% More computer with Internet access - 27% More training for Internet users - 8% More resources in native language.

Interpretation: Hardware (und Software) zählt. Auch in Ländern mit einer hohen PC-Ausstattung scheinen höher gerüstete Computer nötig zu sein, um der Nachfrage nachzukommen und Recherchen leichter zu machen. Solange in vielen Ländern keine auf mittlere Sicht zufrieden stellende technische Infrastruktur besteht, müssen weitere Probleme zurückgestellt werden.

Is the library association in your country in favour of filtering information on library Internet terminals?

52% No - 42% Yes, to a certain degree - 6% Yes.

Interpretation: Hinter der Mehrheit der Bibliotheksverbände gegen Filtersoftware dürfte die Befürchtung stehen, dass der eigene Staat Vorwände sucht, um eine Zensur gegen eine freie Nutzung des Internets zu errichten. Eine starke Minderheit ist hingegen bereit, ein Filtern von Informationen vorwiegend aus Gründen des Kinder- und Jugendschutzes zu akzeptieren.

Fehlendes Geld ist die stärkste Barriere

Is it free of charge to access the Internet on library computers?

No 42% - Yes, in all libraries 32% - Yes, in research libraries 15% - Yes, in public libraries 11%.

Has the state of other library authorities made any extra funding available for Internet access in the library system?

Yes 56% - No 44%.

Which of the following barriers do you believe is the most significant obstacle to accessing information on the Internet in your country?

55% Financial Barriers - 4% The digital divide - 6% Other reasons - 5% Filtering and blocking of information - 0% User privacy.

Interpretation: In vielen Bibliotheken weltweit ist die Internet-Nutzung nicht frei und der Staat hat keine besonderen Gelder verfügbar gemacht, um Internet-Anschlüsse in Bibliotheken sicherzustellen. Geld ist der wichtigste Grund, der einer Nutzung des Internets in Bibliotheken aus der Sicht der Autoren entgegensteht. ■

Quelle: Password 09/2003

La PrepCom3 du SMSI / WSIS et les bibliothèques

■ Danielle Mincio

Rédactrice *Arbido* pour la BBS

Secrétaire générale du Comité d'organisation de la Conférence préparatoire de l'IFLA au SMSI/WSIS



La PrepCom3 du SMSI vient de s'achever à Genève.

Ces quinze jours de négociations et de débats ont permis aux textes de la déclaration de principe et du plan d'action d'évo-

luer vers une simplification des documents sans pour autant aboutir à un accord définitif sur ceux-ci.

Des divergences sont apparues notamment au niveau du type de gouvernance d'Internet souhaité (une vision laissant Internet au secteur privé, une autre voulant un partage équitable et large, chapauté par une organisation internationale), sur les restrictions ou accès sans barrières à Internet, sur la formulation claire ou au contraire floue du droit à l'information comme un des Droits de l'homme, sur l'intégration des femmes et des handicapés que certains voudraient voir inscrire de manière plus claire, sur la définition et la dénomination

des «pays en transition» (pays de l'ancien bloc de l'Est), sur la création ou non d'un fonds de coopération international et sur sa forme.

Certaines demandes d'ajouts de certains pays n'ont pu être introduites dans le document présenté au vote vendredi 26 septembre. La plénière a donc décidé de prendre le texte présenté et de mettre en annexe les différentes demandes → <http://www.itu.int/wsis/documents/doc> comme base de discussion à une suite de la PrepCom3 qui aura lieu du 10 au 14 novembre et si nécessaire encore du 7 au 9 décembre.

En ce qui concerne les bibliothèques, nous pouvons être satisfaits de la tournure